

## Armures japonaises

Constituées d'éléments de métal laqué réunis avec des lacets de soie, les armures japonaises allient souplesse et rigidité. Elles sont d'abord conçues pour résister aux flèches et non aux coups de sabre.

### Les objets en eux-mêmes...

Dans cet espace du musée, il est possible de distinguer, au-delà de la variété des harnois exposés, deux grands types d'armure du Japon ancien.

Les deux armures G 754 et G 758 (vitrine 39-8 près de l'entrée) sont du type *dômaru*. Le *dômaru* est une armure souple, à l'usage des fantassins et développée dans la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle à l'époque des attaques mongoles contre le Japon. Destiné à l'origine aux gens de pied, le *dômaru* est peu à peu porté par les généraux et son décor s'enrichit. Il devient le principal type d'armure au Japon aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. La facture des deux harnois exposés ici est proche de celle des œuvres du maître Iwai Yozaemon dont les productions étaient souvent offertes en cadeaux diplomatiques aux souverains étrangers.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, les guerres civiles révèlent les défauts des armures à lamelles. Celles-ci présentent en effet de nombreux interstices. Aussi voit-on apparaître à cette époque l'armure complète, dite *tôsei gusoku*, dont le corps est composé de protections plus résistantes et dont les parties découvertes sont protégées par des brassards, un gorgerin, un masque de guerre, une sous-jupe et des jambières.

Les ensembles G 750 et G 757 présentés dans la vitrine de droite (n° 39-7) relèvent de ce deuxième type. L'armure G 750, réalisée vers 1750, se distingue par son plastron à écailles laquées de couleur rouille et décoré de trois entités guerrières entourées de nuages stylisés. L'ornement frontal (*maedate*) surmontant la visière du casque représente un dragon ailé à queue de poisson rappelant la chimère occidentale. Le harnois G 757, daté entre 1751 et 1763, est un assemblage de plaques pleines en acier laqué. Toutes les pièces sont signées d'un grand maître de la première décennie de la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, Kino Muneyasu.



Armure de type *Iro Iro Domaru no Yoroi*. Inv. : G 758 © Musée de l'Armée/RMN-GP 06-503348

## Les objets nous racontent...

Fiers de leur armure et de leurs deux sabres passés à leur ceinture, les samouraïs dominent le Japon à partir des années 1180. Ils imposent au pays une éthique guerrière et une organisation sociale constituée de classes rigides. Ces redoutables guerriers sont réduits à l'obéissance dès 1603 par les shoguns de la famille Tokugawa. Ayant réduit la fonction de l'empereur, dont ils tiennent leur autorité, à un rôle religieux et honorifique, ces shoguns dirigent le Japon en dictateurs. Afin de préserver leur mode de vie fondé sur des richesses foncières considérables, les shoguns décrètent l'isolement de l'archipel nippon en 1639. Seuls les marchands hollandais sont tolérés sur l'îlot de Deshima à Nagasaki. Cette période de fermeture dure plus de deux siècles et prend fin en 1854 (traité du 31 mars à Kanagawa), lorsque le commodore Perry obtient du shogun l'ouverture du Japon au commerce avec les États-Unis.



Armure de type *Ni Mai Yokohagi do Tosei Gusoku*, détail *Maedate*. Inv. : G 750 © Musée de l'Armée/RMN-GP 06-505577

